

« Trente ans, c'est jeune pour un musée »

ARTS Le Musée de la photographie à Charleroi s'offre un week-end anniversaire festif

► Il y a 30 ans, le Musée de la photographie, porté par Jeanne et Georges Vercheval, ouvrait ses portes.
► Xavier Canonne, qui dirige les lieux depuis 18 ans, ne manque pas d'idées pour l'avenir.

ENTRETIEN

Né de la passion et de l'opiniâtreté de Georges et Jeanne Vercheval, le Musée de la Photographie à Charleroi n'a pas cessé de grandir depuis sa naissance. Reconnu dans le monde entier comme un haut lieu de la photographie, cet ancien carmel accueille de belles expositions temporaires tandis que la nouvelle aile, construite sous la direction de Xavier Canonne, abrite la majeure partie du parcours dans les collections permanentes. Alors que le musée fête ses trente ans tout ce week-end, son directeur se tourne vers l'avenir.

Quel est le rôle du musée aujourd'hui ?

Georges Vercheval a commencé cette aventure dans une époque dépourvue d'institutions dans le domaine. Aujourd'hui, il y a des lieux comme Contretype, la Fondation A... Et celle-ci est exposée partout : Musée d'Ixelles, Bozar, Musées royaux des

Beaux-Arts...

Ce qui fait la différence chez nous, c'est la constance de la photographie. Avec trois grands axes : collection permanente, expositions temporaires et service éducatif. On reste le seul endroit entièrement dédié à la photo, à son étude, sa conservation...

Les autres lieux sont-ils des concurrents ?

Au contraire. Alors que la photographie a désormais ses entrées partout, nous avons constamment continué notre accroissement. Le public de l'image s'est multiplié et trouve chez nous, outre les expositions, les bases lui permettant de comprendre les choses. Je ne dirais pas qu'on est un baromètre. Ce serait prétendre qu'on détient la vérité. Mais nous sommes le seul endroit où on peut, par exemple, montrer à une classe toute l'histoire de la photo, de sa création à aujourd'hui. Tant d'un point de vue technique qu'artistique.

À votre arrivée, vous évoquiez l'idée d'aller plus loin dans le

domaine de la vidéo. Ne restait-il pas beaucoup à faire dans ce domaine ?

Sans doute mais pas à n'importe quel prix. D'une part, ce n'est pas courir derrière les innovations techniques qui m'intéresse. Vidéo, création

sur ordinateur, réalité virtuelle... ce ne sont que des outils. Ce qui m'intéresse, c'est le propos. Dans cette optique, j'aimerais montrer le travail d'un Hans Op de Beeck qui est pour moi un sommet dans le genre. Mais cela pose la question des moyens, financiers et techniques. Pour présenter ce genre de choses de manière permanente, c'est très compliqué et coûteux.

Par ailleurs, à mon avis, l'art issu de l'ordinateur n'a pas encore vraiment trouvé ses chefs-d'œuvre. Je vois beaucoup de choses où la maîtrise technique remplace la pensée, le propos. Mais il est clair que si nous en avons les moyens, nous pourrions aller plus loin dans ces domaines.

De quoi rêvez-vous pour l'avenir ?

Trente ans, c'est jeune pour un musée. Nous avons connu un bel accroissement il y a presque dix ans avec la nouvelle aile pour les collections permanentes.

Aujourd'hui, nous travaillons sur la numérisation de la collection qui compte 85.000 images et 3 millions de négatifs. Il faudrait que des gens puissent faire cela en continu mais c'est im-

possible. Il nous faudrait aussi quelqu'un pour s'occuper des nouvelles technologies, de la ligne éditoriale... Tout cela demande des moyens humains et financiers.

Quel est le but de la numérisation ?

Quand tout sera encodé, nous voudrions que les gens puissent consulter toutes les images en intranet dans le musée. On pourrait ainsi, grâce à des bornes interactives, voir ce qui n'est pas exposé et qui se rattache à une thématique abordée, à un artiste mis à l'honneur... Ce serait un formidable outil pour les chercheurs comme pour les visiteurs. Si nous avons les moyens pour le faire, j'aimerais arriver à cela dans les cinq ans à venir. Idem pour l'utilisation de QR codes. Mais il faut d'abord voir quel type d'informations accompagnerait les œuvres : des textes, du son, des images vidéos ?

Mais notre plus gros projet, c'est de durer. Je sais que cela fait sourire mais dans notre pays où rien n'est jamais certain, c'est déjà un fameux challenge. ■

Propos recueillis par
JEAN-MARIE WYNANTS

Ces 24 et 25 juin, le Musée est accessible à tous. Ce samedi, une série d'activités spéciales sont réservées aux affiliés « Amis du musée ».

Dimanche, entrée gratuite et activités ouvertes à tous (visite des collections, visite sensorielle, blind test, carabistouille, etc.). Infos : 071-43.58.10, www.musee-photo.be